



LA MENTALITE RELIGIEUSE

Nous vivons et opérons dans un monde que nous voulons transformer avec l'Évangile de Jésus Christ. Dans le processus de la communication, nous nous ouvrons aux personnes de la modernité pour modeler la communauté humaine avec eux et construire ensemble le Royaume de Dieu sur la terre. Toutefois, nous ne devons pas oublier que, en nous tournant au monde, nous en sommes aussi formés. L'acceptation de la "mentalité mondaine" nous fera perdre notre fraîcheur et crédibilité apostolique. Le changement de notre façon de penser, par conséquent, ne peut pas signifier renoncer à la mentalité évangélique, mais doit garantir une fidélité au Christ.

Vérité

■ A l'écoute de la Parole de l'Apôtre Paul

La sagesse de croix prêchée par saint Paul est contre la logique du monde. Cependant, la croix demeure invariablement pour nous un point de référence et une source de "puissance et sagesse de Dieu".

De la première Lettre de Saint Paul aux Corinthiens (1, 18-25 ; 3, 18-20)

Car le langage de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu. L'Écriture dit en effet : Je mènerai à sa perte la sagesse des sages, et l'intelligence des intelligents, je la rejetterai. Où est-il, le sage ? Où est-il, le scribe ? Où est-il, le raisonneur d'ici-bas ? La sagesse du monde, Dieu ne l'a-t-il pas rendue folle ? Puisque, en effet, par une disposition de la sagesse de Dieu, le monde, avec toute sa sagesse, n'a pas su reconnaître Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par cette folie qu'est la proclamation de l'Évangile. Alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes. Que personne ne s'y trompe : si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-bas, qu'il devienne fou pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu. Il est écrit en effet : c'est lui qui prend les sages au piège de leur propre habileté. Il est écrit encore : le Seigneur le sait : les raisonnements des sages n'ont aucune valeur !

suivez-vous le mensonge ? » (Ps 4, 3). Vous êtes appelés à vie divine et vous vous perdez derrière une chaussure ? Oh, mes enfants, vous êtes appelés à la vie religieuse ! Levez-vous donc avec courage, suivez Jésus, pas avec la mélancolie et la tristesse ; ne craignez pas la croix et le sacrifice, comme l'a fait ce jeune homme (riche), mais avec courage, avec force, avec constance, jusqu'à pouvoir suivre entièrement Dieu. [...]

Puis ça ne suffit pas ; le souverain modèle, le parfait religieux c'est Jésus Christ, et dans la seconde partie de la Visite, avec l'examen de conscience, étudiez le modèle, notre miroir parfait Jésus Christ et, en nous mirant en Lui, nous voyons justement la différence dans laquelle se trouve l'examen de conscience, et nous voyons ce qui manque pour arriver à Jésus, pour être parfaits comme Lui.

Vie

Au Maître Divin (DF 39)

Maître : ta vie me trace la voie ; ta doctrine confirme et éclaire mes pas ; ta grâce me soutient et me soutient dans mon chemin vers le ciel. Tu es le Maître parfait : (toi) qui donnes l'exemple, enseignes et reconfortes le disciple à te suivre. « Dieu a tant aimé le monde jusqu'à donner son fils unique, pour que quiconque croit en lui ne meurt pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jn 3, 16). « A Deo venisti Magister ». Oh Maître, tu as les paroles de la vie éternelle : à mon intelligence, à mes pensées, substitue toi-même, ô Toi qui illumines tout homme et es la vérité même : je ne veux raisonner que comme tu m'enseignes, juger selon tes jugements, penser qu'à Toi vérité substantielle, donnée par le Père à moi : « Vis dans mon intelligence, ô Jésus vérité ». [...]

Psaume 118 (119)

Ps 118 (119), 10-18

- ¹⁰De tout mon cœur, je te cherche ; garde-moi de fuir tes volontés.
¹¹Dans mon cœur, je conserve tes promesses pour ne pas faillir envers toi.
¹²Toi, Seigneur, tu es béni : apprends-moi tes commandements.
¹³Je fais repasser sur mes lèvres chaque décision de ta bouche.
¹⁴Je trouve dans la voie de tes exigences plus de joie
que dans toutes les richesses.
¹⁵Je veux méditer sur tes préceptes et contempler tes voies.
¹⁶Je trouve en tes commandements mon plaisir, je n'oublie pas ta parole.
¹⁷Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai, j'observerai ta parole.
¹⁸Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de ta loi.

■ ■ A l'écoute de la Parole du Magistère

La façon de penser est exprimée en décisions et en actions humaines. Elles donnent forme à notre foi et appartenance au Christ dans l'Eglise. Le monde a besoin de témoins de l'Evangile conscients et crédibles qui puissent construire une culture de la vie, de la rencontre et de l'amour.

De l'encyclique « Veritatis splendor » (n°88)

L'opposition et même la séparation radicale entre la liberté et la vérité sont la conséquence, la manifestation et le résultat d'une dichotomie plus grave et plus néfaste, celle qui dissocie la foi de la morale. Cette dissociation constitue l'une des préoccupations pastorales les plus vives de l'Eglise devant le processus actuel de sécularisation, selon lequel des hommes nombreux, trop nombreux, pensent et vivent « comme si Dieu n'existait pas ». Nous nous trouvons en présence d'une mentalité qui affecte, souvent de manière profonde, ample et très répandue, les attitudes et les comportements des chrétiens eux-mêmes, dont la foi est affaiblie et perd son originalité de critère nouveau d'interprétation et d'action pour l'existence personnelle, familiale et sociale. En réalité, dans le contexte d'une culture largement déchristianisée, les critères de jugement et de choix retenus par les croyants eux-mêmes se présentent souvent comme étrangers ou même opposés à ceux de l'Evangile.

Il est alors urgent que les chrétiens redécouvrent *la nouveauté de leur foi et la force qu'elle donne au jugement* par rapport à la culture dominante et envahissante [...] Il faut retrouver et présenter à nouveau le vrai visage de la foi chrétienne qui n'est pas seulement un ensemble de propositions à accueillir et à ratifier par l'intelligence. Au contraire, c'est une connaissance et une expérience du Christ, une mémoire vivante de ses commandements, une vérité à vivre. Du reste, une parole n'est vraiment accueillie que lorsqu'elle est appliquée dans les actes, lorsqu'elle est mise en pratique. La foi est une décision qui engage toute l'existence. Elle est une rencontre, un dialogue, une communion d'amour et de vie du croyant avec Jésus-Christ, Chemin, Vérité et Vie (cf. Jn 14, 6). Elle implique un acte de confiance et d'abandon au Christ, et elle nous permet de vivre comme il a vécu (cf. Ga 2, 20), c'est-à-dire dans le plus grand amour de Dieu et de nos frères.

■ ■ ■ A l'écoute de la Parole du Fondateur

“Le religieux vit la foi religieuse”, a écrit le Fondateur. La contemporanéité et la modernité ne peuvent pas ‘déranger’ cette foi présente en nous. Voilà pourquoi nous rappelons les trois principes indiqués par le Père Alberione qui construisent la “mentalité religieuse”.

Du volume « Viviamo in Cristo Gesù » (pp. 22-23, 25)

Je voudrais dire que le religieux a une intelligence spéciale. [...] Quels sont les principes qui forment sa mentalité, sa foi spéciale ? Les principes spéciaux de la vie religieuse qui forment la mentalité, qui forment les principes du raisonnement surnaturel, religieux, sont ceux-ci : Premièrement : l'état religieux est un état d'une plus grande perfection, c'est un état de perfection : « *Si tu veux être parfait* » (Mt 19, 21). Donc toutes les conséquences en dépendent. Par conséquent : Je veux être parfait, il y a peu à dire, je veux le vouloir, je veux embrasser cet état : si je le veux ; je suis religieux, si je ne le veux pas, je ne le suis pas. C'est un état de perfection qui s'acquiert justement par la pratique de la parfaite obéissance, de la chasteté et de la pauvreté.

Deuxièmement : c'est un état de mortification. Et si les autres états, l'état chrétien et l'état sacerdotal, vont jusqu'à un certain point de la mortification, l'état religieux, par contre, va plus loin et non seulement se détache de fruits, mais encore de la plante, c'est-à-dire des fruits de son travail et aussi de la liberté de disposer de certaines choses : le religieux va beaucoup plus loin.

Troisièmement : C'est un état de prédilection : c'est-à-dire un état où on a les grâces spéciales sur la terre et une place spéciale au ciel. Voici les trois principes de foi qui concernent la vie religieuse. [...]

La mentalité philosophique nous aide à raisonner dans la philosophie, la mentalité chrétienne, catholique, nous aide à raisonner dans la théologie, c'est-à-dire à développer les principes, les idées chrétiennes, et la mentalité religieuse nous aide à raisonner et à développer les principes de la vie religieuse.

[Il faudrait] Connaître et méditer saint Paul dans sa vie, ses œuvres, ses lettres ; afin de penser, raisonner, parler, œuvrer comme lui ; et invoquer son assistance paternelle.

Voie

Ta vie religieuse est-elle caractérisée par la fraîcheur et l'enthousiasme ? Vérifie si ton rapport personnel avec Jésus a vieilli de façon erronée : au lieu d'être chaude et mature, elle est devenue froide et répétitive.

Du volume « Viviamo in Cristo Gesù » (pp. 58-59)

Mes enfants, appelés par Jésus à son amour, à sa vie, et à cette grande récompense, donnez-vous du courage ! Nous sentons d'avoir beaucoup de tentations, beaucoup de passions et de bassesses : quelques fois, un chapeau de droit nous suffit pour nous faire perdre le nord, n'est-il pas vrai ? Un lorgnon obscur, ou une chaussure pointue... Oh, pauvres enfants ! « Jusqu'à quand, oh hommes, serez-vous durs de cœur ? Pourquoi aimez-vous des choses vaines et